



Par Brigitte Ollier

Libération Weekend, deuxième édition, n° 10471, 17 - 18 janvier 2015



Détail d'une image extraite de la série «Arles, Paris... And...». COURTESY BORIS MIKHAILOV, GALERIE SUZANNE TARASIEVE, PARIS

**PHOTO** La galerie parisienne Suzanne Tarasieve expose la série «Arles, Paris... And...» de l'irrévérencieux artiste de Kharkiv.

## Mikhailov, un Ukrainien à Paris et à Arles

Boris Mikhailov, 76 ans, vit entre Berlin et Kharkiv (Ukraine), sa ville natale. Sa dernière série inédite, réalisée entre Paris et Arles, de 1989 à aujourd'hui, prouve son amour fou pour la France, ses paysages urbains et la Camargue, donc, en bonus argentin. Vita, sa muse, accueille le spectateur impressionné par cette figure de proue posant sur une locomotive à l'arrêt. Le portrait est formidable, on y reconnaît les anciens ateliers SNCF, friche pratique des Rencontres d'Arles en version François Hébel (son ex-directeur) ; ce pourrait être l'affiche des Rencontres 2015, quelle classe.

**Godemiché.** Pas très loin de sa majesté Vita, Boris, vêtu d'un caleçon vintage style Brejnev, grimpe à l'assaut de la loco, comme si c'était le mont Everest. Et d'une certaine façon, ça l'est, tant cet artiste cherche à atteindre les sommets, ici et là, luttant depuis ses débuts pour la liberté d'expression. Il s'est fait virer de son travail dans les années 60 – il était ingénieur – parce qu'il se servait aussi de son appareil photo pour prendre des nus (niet, a dit le KGB).

Depuis, il ne cesse de partager son expérience du régime soviétique, puis postsoviétique, se moquant du héros de l'ex-empire. Ainsi la série «I Am Not I» (1992), où il se met en scène avec un godemiché. Ou, retour aux sources, en dévoilant les rues de Kharkiv et cette société crève-cœur hantée par la misère, l'alcool, les faux miroirs de la consommation («Tea, Coffee, Capuccino», 2000-2010).

Mikhailov est un homme pugnace. «Intègre», ajoute Guillaume Lointier, responsable de la galerie Suzanne Tarasieve. *L'histoire lui sert, mais il ne s'en sert pas gratuitement, il le fait avec finesse, sans opportunisme. C'est un artiste engagé, pour lui, c'est primordial. La photographie n'est pas qu'une question d'esthétique.* Parce qu'il n'a pas été formaté par le marché, cet irrévérencieux chronique joue avec les codes et les dogmes du médium, il n'en fait qu'à sa tête. Il n'hésite pas à retoucher des vieux tirages, parfois cornés aux coins, pourquoi s'en soucier, la perfection asphyxie la photographie. C'est ce qui fait le charme de la série «Arles, Paris... And...», où chacune des cin-

quante épreuves a été customisée. Délire. Beauté. Force. L'artiste a accentué le visage de Willy Ronis (dont le père était d'Odessa), en brouillant tous les autres ; ou il a gribouillé nerveusement sur la surface ; ou il a tout repeint, en souvenir de sa jeunesse, quand il coloriait ses tirages avec des teintures anilines.

**«Coup de foudre».** A cette série qu'il considère comme une pièce unique, Boris Mikhailov a ajouté vingt-huit photographies somptueuses. Il y a toujours un brin d'érotisme : corps à corps avec sa femme-déesse, ou d'autres Vénus qui fracassent les stéréotypes de la beauté. Mikhailov est un géant. De cet artiste phénoménal, Suzanne Tarasieve dit : «J'ai eu un coup de foudre pour lui, qui n'a jamais cessé.»

BRIGITTE OLLIER

**ARLES, PARIS... AND... de BORIS MIKHAILOV**

Galerie Suzanne Tarasieve, 7, rue Pastourelle, Paris 13<sup>e</sup>. Jusqu'au 28 février. Catalogue prévu en février. Rens. : 01 42 71 76 54 et <http://2013.suzanne-tarasieve.com>

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

[www.suzanne-tarasieve.com](http://www.suzanne-tarasieve.com) info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16